

50
ans



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ICC 111-12

9 septembre 2013
Original : portugais

F

Conseil international du Café
111^e session
9 – 12 septembre 2013
Belo Horizonte (Brésil)

**Déclaration de Son Excellence,
M. Afonso Pedro Canga, Ministre de
l'agriculture de la République d'Angola
à la 111^e session du
Conseil international du Café
le 9 septembre 2013**

Votre Excellence, M. José Angel López Camposeco, Président du Conseil international du Café,
M. Robério Oliveira Silva, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café,
Votre Excellence, M. le Gouverneur de l'État de Minas Gérais,
Mesdames et Messieurs les représentants des gouvernements des pays Membres de l'OIC,
Éminents invités,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Gouvernement de la République d'Angola, je tiens à vous remercier pour l'invitation à participer à cette magnifique célébration du cinquantième anniversaire de l'Organisation internationale du Café.

L'Organisation internationale du Café (OIC), en tant que principale organisation intergouvernementale sur les questions ayant trait au café rassemblant des pays exportateurs et importateurs pour la promotion de la coopération internationale et la lutte contre les défis mondiaux du café, protège, depuis sa création, les intérêts du secteur mondial du café. Après 50 ans d'existence, que nous célébrons, les pays Membres de l'OIC représentent 97% de la production mondiale et plus de 80% de la consommation mondiale de café.

De nombreuses difficultés ont dû être surmontées au cours de ces 50 ans d'existence, mais les programmes d'ajustement basés sur les politiques approuvées en vertu des divers accords internationaux sur le café qui ont fonctionné avec un succès considérable, nous ont permis de surmonter toutes ces difficultés.

Nous vivons maintenant dans un monde globalisé qui exige de plus grandes synergies entre les gouvernements et les organisations internationales. Pour cette raison, nous nous félicitons des efforts déployés pour renforcer nos activités avec d'autres organisations internationales. L'équilibre interne d'un dialogue sain entre les producteurs et les consommateurs a également été renforcé. Cette tendance devrait se poursuivre à l'avenir pour promouvoir un meilleur équilibre entre les pays producteurs d'une part et les pays consommateurs d'autre part. Nous devons veiller à ce que les producteurs, en particulier les petits producteurs, puissent voir les résultats de leur travail, qui doit également leur garantir des moyens de subsistance pour satisfaire les besoins élémentaires de leurs familles.

C'est avec une grande satisfaction que nous pouvons affirmer que le travail de plus d'un demi-siècle s'est cristallisé et que la relation entre pays exportateurs et pays importateurs est guidée par l'adoption de mesures conjointes visant à l'unité du marché du café.

Vos Excellences, l'Angola, en tant qu'état Membre fondateur de cette organisation importante, était le troisième producteur de café du monde. Les dégâts que la guerre a provoqués dans le pays ont touché l'agriculture dans son ensemble et la caféiculture en particulier ; en fait, ces deux domaines ont été les plus touchés. Les grandes et moyennes plantations ont été abandonnées et la plupart sont restés inactives pendant de nombreuses années. Les populations se sont déplacées vers des zones plus sûres. Cette situation a conduit à une baisse de la production de café du pays.

Néanmoins, la culture du café est profondément enracinée dans la tradition des familles rurales. Le café faisait partie du processus de diversification de la structure sociale, il favorisait la croissance et le développement de la vie urbaine et a fait l'histoire comme l'une des sources de richesse du pays.

Afin de sauver ces valeurs dans le contexte des politiques de diversification de l'économie nationale, le Gouvernement de la République d'Angola a établi sa politique du café sur la base suivante :

- Promotion de la culture du café par les familles rurales et son inclusion dans les objectifs stratégiques des politiques ;
- Réhabilitation et rénovation de plantations avec des programmes élargis de production de plants ;
- Promotion des programmes d'assistance technique pour les producteurs familiaux et les entrepreneurs du café ;
- Réhabilitation de l'industrie du café, y compris des équipements de transformation ;
- Développement de l'industrie de la torréfaction et du broyage, afin d'ajouter de la valeur à la production locale avant l'exportation ;
- Revitalisation de la recherche sur le café et de l'expérimentation.

Une précieuse contribution à ces activités a été faite par le Fonds commun pour les produits de base, qui, sous la supervision de l'OIC, a cofinancé avec le Gouvernement angolais la mise en œuvre du projet de réhabilitation du café dans l'une des régions traditionnelles de production de café du pays. Nos stratégies comprennent la diffusion de l'expérience acquise dans d'autres régions du pays.

Je saisis cette occasion pour remercier le Fonds commun pour les produits de base et l'OIC.

Je saisis également cette occasion pour faire part de la volonté du Gouvernement angolais à poursuivre les relations technico-institutionnelles avec l'OIC pour mettre en œuvre des projets visant à la régénération de la caféiculture dans le pays.

Au nom du Gouvernement angolais, je tiens à vous remercier pour l'invitation de l'Organisation internationale du Café à participer à ce grand événement. Au Gouvernement brésilien et en particulier au Gouvernement de l'État de Minas Gérais et aux autorités de cette belle ville de Belo Horizonte ainsi qu'au peuple brésilien, nous exprimons nos remerciements les plus sincères pour leur chaleureuse hospitalité.

Longue vie à l'Organisation internationale du Café.

Je vous remercie.